

## François Amanecer

# Αβαντον

Après des études en France et aux États-Unis, François Amanecer a vécu dix ans en Espagne, en Italie, en Grèce. En 1996, à son retour de Grèce, il a publié un recueil de premiers poèmes, *ΣΙΛΕΨΙ* (Éd. Gérard Klopp). D'autres de ses textes de poésie sont ensuite parus dans *Po&sie, Grèges, Nunc*.

Au bas du pré, le Cardener coule.  
Les yeux (de son entendement, disait-il)  
clignent.

(Une lumière si forte que son visage  
en fut gommé.)

\*

Il se souvint du chant de l'oiselet  
sur le chemin de coteau  
des cinq terres

Le chant ensorceleur  
niché dans un tremblement  
de croupe

De colline  
(sur un chemin contourné)  
à flanc des cinq terres.

*La plus belle heure de l'année :*  
*à l'aube l'aiguille*  
*fut avancée d'une heure*

*(La pire*  
*fut celle où ton esprit chavira*  
*entre des murs ouatés*

*Blancheur de chaux dans le regard, quelque*  
*inflexion et puis*  
*rien).*

Par où saillit le bourgeon, la sève  
sentait la feuille,  
dans un mélange

De morve et de pluie chaude :  
un baiser  
condensé de douleur

Douceur où perçait un regret  
pour les mots  
échappés

« S'il est vrai que le lierre  
a envahi le charme  
arrache-le. »

*Je te vis  
replier ton mouchoir  
avec soin*

*Un voile pour exhiber tes larmes  
Non :  
ta patience.*

*Le blâme, tu le gardes pour  
les macérations  
de l'aube*

*Tout blasphème  
avalé.*

Une fille s'est accroupie  
dans le ressac – elle sent  
le métal

Et l'eau –  
la crudité de l'eau  
lui fait du bien

Fugitive, une mouette la frôle  
l'écarquille  
de son éclat

Un stupide oeil bleu a percé  
la brume – ameute ses entrailles  
de son miroir brisé.

*Je sonde le duramen de ton  
ressentiment : l'écorce a craqué  
– celle des convenances –*

*Le bois dont tu fais tes saillies  
s'est fendu (un rire ne  
se contrôle pas).*

\*

Au bas du pré, le Cardener coule.  
Les yeux (de son entendement, disait-il)  
clignent.

(Une lumière si forte que son visage  
en fut gommé.)